

Giorgio de Chirico

Lettres à André et Simone Breton

Rome, 5 decembre 1921

Cher Monsieur et ami,

sur papier à en tête
"La Ronda"

J'ai reçu votre lettre bien aimable, elle a été pour moi une grande consolation. Je croyais qu'il y avait 3 ou 4 personnes qui voulaient acheter ces toiles mais puisque c'est vous seul j'accepte les 500 fr^c que vous me proposez et vous prie bien vivement de me les envoyer sitôt qu'il vous sera possible en un chèque sur une banque de Rome; je pourrais, si vous ne tardez pas trop, bénéficier de la différence du change qu'en ce moment est assez sensible. Mon cher ami, avec les 500 fr^c que vous m'enverrez je vais travailler au moins 40 jours tranquillement sans penser à autre chose qui ne soit ma peinture, et j'espère produire au moins 2 toiles qui compteront dans l'histoire de l'art et de l'esprit. Je regrette de devoir parler avec vous de ces vulgaires questions de l'argent mais je ne sais pourquoi le destin s'achasse contre moi depuis quelques années; plus j'avance dans la vie, plus je me perfectionne et plus je sens les hommes devenir hostiles autour de moi et les circonstances défavorables et les mauvais signes tracer leurs spirales mauvaises. Je vous remercie beaucoup mon cher ami pour l'intérêt que vous me témoignez; je ne suis hélas! pas habitué à cela; je n'ai jamais jusqu'à présent rencontré un homme ou une femme avec qui j'aurais pu être sincère qui m'aurait permis de nous regarder dans les yeux connaissant notre valeur; de nous parler sans méfiance et dépit et de pouvoir nous promener ensemble dans le monde et la vie beureux et tranquilles dans la sérénité des douleurs éteintes et des curiosités assoupies. Je voudrais tant vous connaître personnellement, mon cher ami; et je voudrais aussi connaître vos oeuvres; envoyez-moi vos livres (je n'ai pas encore reçu le Nro de Litterature) et une photographie de vous. Je vous enverrai la reproduction d'un portrait de moi fait par moi-même.

Merci aussi d'avoir insisté auprès de Guillaume pour une exposition de mes tableaux mais je ne crois pas qu'il la fasse. Je l'avais prié de m'envoyer un peu d'argent et il m'a répondu avec une lettre conçue dans un ton tel que dans un moment de colère je lui ai répondu avec une lettre d'insultes. Après je l'ai regretté, mais maintenant c'est fait. Je vous serai aussi bien reconnaissant, mon cher ami, si vous connaissez Rosenberg de lui parler de moi et de m'écrire s'il y a quelque chose à faire avec lui. Je pourrais lui envoyer des photos de mes dernières peintures. Je travaille beaucoup, bien que je sois presque sans logement, et que je doive à la générosité de quelques amis si mon chevalet et mes châssis peuvent avoir l'honneur d'en toit. Je vois souvent Ungaretti qui me parle beaucoup de vous.

Encore une fois mon cher ami je vous remercie pour vos bonnes paroles; écrivez-moi quand vous pourrez et moi aussi je vous écrirai et peut-être un jour en France ou en Italie ou ailleurs nous nous rencontrerons. Votre

Giorgio de Chirico

Presso La Ronda

Trinità de Monti 18 - Roma

Rome, 12 Janvier 22

Mon bien cher ami,

Merci beaucoup pour votre si aimable et si encourageante lettre. Désormais je ne compte que sur vous. Publiez ma lettre dans "Litterature", mais corrigez-en un peu le style; je suis bien heureux et bien flatté de cette publication. Je vous enverrai le portrait dont je vous ai parlé; c'est une petite toile, la tête seulement; mais c'est une chose bien précieuse et importante; j'espère pouvoir l'envoyer par la poste. Quant aux tableaux de l'époque précédente, les poissons sacrés sont vendus, mais je pens vous envoyer "Le Revenant", dans ma monographie figure seulement le dessin de ce tableau. Je vous l'enverrai d'ici une semaine car il est assez grand et d'ailleurs il n'est pas chez moi mais en dépôt chez un marchand; j'enverrai les deux toiles à votre adresse; quant aux prix je demanderai 600 fr^c pour le portrait et 1000 pour "Le Revenant". Suis-je exagéré? En tout cas je vous laisse libre de vous arranger avec celui qui veut les acheter; je comprends l'importance de la chose et vous suis infiniment reconnaissant. Je suis décidé à venir à Paris; ce que j'espère les premiers jours d'avril; si ce Monsieur m'achète ces tableaux ce sera pour moi une grande chance car je pourrai ainsi payer mes frais de voyage et les premiers temps que je serai à Paris.

J'ai lu votre livre et ce qu'il y a de vous dans "Litterature" et je vous estime et vous aime beaucoup; j'attends de vous bien de chose pour l'art et pour toute cette renaissance (il faut bien dire ce mot) à laquelle nous travaillons et pour laquelle nous nous sacrifions. Mais de tout cela, mon cher ami, de votre poésie, de ce que j'en pense, de mes buts etc. je vous parlerai dans une lettre spéciale que je vous écrirai prochainement. Aussi sur le côté technique (lié étroitement au côté lyrique) de ma peinture actuelle j'écris un article pour la revue "Valori Plastici", je le traduirai en français et vous l'enverrai.

Envoyez-moi les nouveaux numéros de "Litterature".

Quand Paul Guillaume fera-t-il l'exposition de mes peintures; je lui ai écrit mais il n'a pas répondu; moi je tâcherai d'être à Paris les premiers jours d'avril et j'apporterai avec moi quelques nouvelles toiles que je voudrais faire figurer à l'exposition.

Quand vous pourrez m'envoyer les 200 fr^c vous me ferez bien de plaisir.

Merci mon cher ami. Je vous serre la main et vais m'occuper de l'exposition du portrait. Je n'ai pas encore fait faire les photos. Mais comme je veux venir à Paris je crois que ce serait mieux de apporter directement les toiles aux marchands. De loin c'est difficile d'arranger ces choses.

Votre ami

Giorgio de Chirico

"La Ronda"

Trinità dei Monti, 18

Roma

André Breton
42 rue Fontaine, Paris
(Francia)

Rome 25 Mars 1922

Mon bien cher ami,

Je ne vous ai pas écrit plutôt parce que j'attendais la lettre que vous m'annonciez dans votre dépêche; votre long silence m'impressionne. J'espère que ce n'est pas votre santé qui en est la cause. Hier j'ai reçu le numéro de "Litterature" merci de tout ce que vous faites pour moi; j'ai été ému et content, je tiens aussi à vous dire que vos "rêves" sont extraordinaires; je n'ai jamais lu rien qui soit aussi rêve dans son sens le plus métaphysique et solide. Comment va mon exposition chez Guillaume? J'attends le montant de la vente à Doucet pour venir à Paris. J'espère mon cher ami que vous ne tarderez pas beaucoup à me l'envoyer. Envoyez-moi la moitié et je toucherai l'autre moitié une fois à Paris. Faites expédier quelques exemplaires de "Litterature" à la Libreria Internazionale Saëber. Via Tornabuoni. Firenze.
On y vend beaucoup les revues d'art et de littérature à Florence.
Ecrivez-moi vite.

Je vous embrasse votre G. de Chirico
Bien de choses à Guillaume et dites lui de ne pas m'oublier.
"La Ronda"
Trinità dei Monti, 18

André Breton
42 rue Fontaine
PARIS (Francia)

Rome 17 Juin 1922

Mon bien cher ami,

J'ai reçu l'argent. Ce n'était pas la peine de me télégraphier mon cher ami; je vous remercie de l'empressement que vous mettez à vous occuper de moi. Cependant vous avez encore oublié de m'envoyer l'argent par chèque; je vous l'avait pourtant écrit bien de fois; car avec la poste sur 1400 fr^c c'est bien 100 liras italiennes que je perds sur la différence. Enfin ne parlons plus de ces choses désagréables. Je voudrais bien savoir comment se portent les 2 toiles que je vous ai envoyées; sont elles bien encadrées? Et que dit-on de cette peinture? J'espère que M. Doucet aura plus soin de mes toiles de ce que fait ce galopin agité de Paul Guillaume; je suis vraiment navré en pensant à toute cette peinture qui représente une période bien caractéristique de ma vie d'artiste et qui se trouve entre les mains de cet homme sans foi et sans pudeur; mais cela me servira de leçon et désormais je me garderai bien de faire des contrats et de vendre de la peinture à ces prix, au premier venu.
J'ai renvoyé mon départ pour Paris pour plusieurs raisons; je crains de ne pas trouver de logement; de dépenser beaucoup et de perdre du temps; et aujourd'hui ce qu'il faut surtout à un peintre, c'est le travail et le progrès continuel; c'est ce que je fais. Heureusement après mon retour de Florence, où j'ai eu beaucoup de succès et vendu quelques toiles, j'ai trouvé ici un atelier que m'a cédé un sculpteur de mes amis. J'y travaille environ 10 heures par jours; le lieu est romantique et plein de démons bienfaisants; c'est au sommet du Capitole, sur les fondements du temple de Jupiter Capitolin au milieu d'un parc de chênes et de lauriers.

J'espère à la fin de cette année d'avoir fait un certain nombre de toiles profondes comme idées et peintes selon ce que j'entends comme bonne peinture; je continue toujours mes expériences techniques et je découvre de nouveaux secrets, perdus depuis longtemps. Je vous enverrai des photos de mes dernières toiles; voudriez-vous en reproduire sur "Litterature"? Dites-moi aussi, mon cher ami si vous auriez le moyen de me faire inviter au Salon d'Automne. Donnez-moi de vos nouvelles et envoyez-moi la revue. Je mène la même vie solitaire et votre amitié, bien que vous soyez loin, me console. Saluez de ma part M. Paulhan; nous parlons souvent de vous avec Ungaretti. Mon frère me charge aussi de vous saluer; il travaille à un livre qu'il espère faire traduire en français. J'espère que Madame votre femme se porte bien maintenant, ne viendrez-vous jamais en Italie? Encore merci, mon cher Breton. Ecrivez moi toujours à la même adresse; celle de l'atelier est trop compliquée.

*Votre ami
G. de Chirico*

**André Breton,
42 rue Fontaine, Paris,
renvoyé à
24, Rue Amiral Courbet,
Lorient-Morbihan**

Rome, 16 agosto 1922

*Mon bien cher ami,

Pourquoi ne m'avez-vous plus écrit? Je me suis de nouveau décidé à venir à Paris et cette fois je crois pour du bon. Le 1^{er} octobre probablement je partirai. Voudriez-vous avoir l'obligeance de m'écrire comment est-ce que on vit maintenant à Paris; si je pourrai trouver une chambre vide ou meublée, un atelier un local quelconque pour travailler.
Je veux à tout prix me décider à partir cette fois-ci. Serez-vous à Paris en octobre? Que fait Guillaume? Je vais lui écrire et j'espère qu'il me répondra. J'attends une bonne et encourageante réponse. Votre ami*

*G. de Chirico
La Ronda
Trinità dei Monti 18*

**André Breton
42 rue Fontaine
Paris (Francia)

Florence 16 août 23**

*Mon bien cher ami,

Je viens de recevoir votre lettre ici à Florence où je me trouve depuis quatre mois. J'ai du quitter Rome ne pouvant y trouver un atelier; heureusement un ami que j'ai à Florence (et qui depuis est devenu mon mécène) m'a offert l'hospitalité dans une charmante ville au bord de l'Arno; ainsi j'ai pu travailler et, profitant aussi du voisinage de mes maîtres préférés, poursuivre mes études de technique picturale. Votre lettre m'a fait beaucoup de plaisir. J'ai toujours pensé à vous et j'avais justement l'intention de vous écrire maintenant*

que je suis moins préoccupé par les problèmes matériels de la vie. Je suis très touché, mon cher ami, par tout ce que vous me dites dans votre bonne lettre. Je ne sais si je mérite tant d'estime et d'admiration. J'ai devenu quelque peu sceptique sur mainte question de la vie et de l'art; sans pour cela avoir perdu une seule parcelle de mon moi lyrique. Mais l'exaltation de mes jeunes années s'est calmé; au fond pour être sincère, je vous dirai franchement qu'aujourd'hui un seul problème occupe mon esprit et aiguise ma volonté: bien peindre. Néanmoins et cependant quand des paroles d'estime et d'amitié viennent d'une personne comme vous, dont je connais l'esprit et les possibilités créatives, je ne puis que les accepter avec joie.

J'accepte volontiers de faire trois desseins pour votre livre. Je crois que comme reproductions ce qu'il y a de mieux c'est un bon cliché; le hors-texte n'est nécessaire que dans le cas où le papier du livre ne soit pas convenant à la reproduction du cliché. Je vous prie seulement, sitôt que les desseins auront été photographiés, de les renvoyer à l'adresse suivante: Castelfranco - Lungarno Serristori 1- Firenze, car j'ai fait un contrat avec ce monsieur qui m'oblige à lui céder tout ce qui je produis en fait de peintures ou de desseins. Je tâcherai de vous envoyer ces desseins le plus tôt possible. Je reste à Florence tout le moi d'août et peut être aussi jusqu'à 10 septembre; puis je retourne à Rome où heureusement mon frère qui se porte bien et travaille beaucoup a réussi à louer un appartement. Ungaretti travaille aussi et est en train de publier un livre de poésies; de Savinio paraîtront prochainement 2 livres: un roman et un recueil d'écrits philosophiques. Ecrivez-moi mon cher ami, je vous serre affectueusement la main.

Votre G. de Chirico

Villa Castelfranco, Lungarno Serristori, 1 Firenze

**André Breton,
42 rue Fontaine, Paris**

**Rome, 19 Septembre
1923**

Mon bien cher ami,

Excusez-moi si j'ai tardé à vous envoyer les desseins. Il m'a été impossible de faire des choses exprès pour votre livre. Je vous envoie 3 clichés de desseins de moi absolument inédits, qui, je crois, vous conviendront. Ne vous fâchez pas si je n'ai fait des choses exprès; d'abord je ne savais pas au juste ce qu'il fallait, ne connaissant pas votre livre, puis l'opposition d'une personne qui me fournit un subsides, à ce qui j'envoie des desseins originaux hors d'Italie. Mais je suis sûr que ces trois clichés vous conviendront et cela vous épargne aussi les frais et la part du temps pour les faire photographier. Je vous assure d'ailleurs que les desseins sont absolument inédits et je les ai choisis parmi les plus caractéristiques de ma première manière. Ecrivez-moi mon cher ami, et envoyez-moi vos livres. Je suis définitivement fixé à Rome. Je vous serre bien cordialement la main

Votre dévoué G. de Chirico

Via Appennini, 25 b. Roma

(Derrière chaque cliché il y a le titre du dessin).

André Breton,
42 rue Fontaine, Paris

Rome, 21 Septembre
1923

Mon cher ami,

J'ai reçu votre lettre de reproches. Vous avez raison, mais en ce moment je ne pouvais vous envoyer autre chose et j'ai cru que ces photos pouvaient aller. C'est entendu; je vais vous faire, au crayon ou à la plume, 3 nouveaux desseins d'après mes derniers tableaux et vous les enverrai au plus tôt possible, ayez la patience d'attendre au moins une semaine et surtout ne vous fâchez pas, j'ai assez d'ennemis dans mon pays pour ne pas en avoir aussi à l'étranger. Croyez-moi votre bien dévoué

G. de Chirico

Via Appennini 25 B. Roma

André Breton,
42 rue Fontaine, Paris

Rome, 5 novembre 1923

Mon cher ami,

je n'ai eu jusqu'à présent aucune nouvelle des desseins que je vous ai envoyés recommandés. Comment ce fait-il?

J'espère que vous êtes en bonne santé et que j'aurai bientôt de vos nouvelles.

Votre G. de Chirico

Via Appennini 25 B. Rome

André Breton
42 rue Fontaine
Paris

Rome 18 novembre
1923

Mon bien cher ami,

j'ai reçue en retard votre lettre car vous n'aviez pas mis l'adresse que je vous ai envoyée. Je regrette que les desseins ne puissent être reproduits. Gardez-les, mon cher ami, je vous en fais cadeau et c'est bien peu de chose. J'ai reçu un avis de la poste et je suppose que ce sont les desseins que vous me retournez, en ce cas je vais vous les envoyer de nouveau. Merci pour les achats que vous me proposez, je vais bientôt vous envoyer des photos et quelques prix, y compris celui des "Muses inquiétantes". Envoyez-moi votre ou vos livres et croyez-moi votre bien dévoué ami.

G. de Chirico

Via Appennini 25 B. Roma

André Breton
42 rue Fontaine
(Francia) Paris

Rome 21 Novembre
1923

Mon bien cher ami,

Le prix des "Muses inquiétantes" est de Lires 2000 (1900 frs français). Je vous enverrai après demain des photos de mes derniers tableaux avec les dimensions et les prix.

Ecrivez-moi vite et croyez moi votre bien dévoué

G. de Chirico

Via Appennini 25 B. Rome

Bien de choses de la part de Ungaretti et de Savinio.

J'ai reçue votre lettre. Merci pour tout

Je vous enverrai ce que vous me demandez

Rome 23 Fevrier 1924

Chère Madame,

Sitôt reçue votre aimable lettre j'ai écrit à mon ami de Florence, M. Castelfranco, qui est en possession des "Muses inquietantes" le pressant de vous laisser ce tableau au prix que vous me proposez de 1200 fr^c. Il soulèverait peut être quelque abjection à cause du change; le franc baissant il pourrait arriver que le jour où il recevrait le mandat les 1200 francs français représentent moins que 1200 liras italiennes, mais soyez sûre, Madame, que je ferai tout mon possible pour que vous ayez ce tableau pour le prix que vous me proposez. Il y a bien longtemps que je n'ai plus de nouvelle d'André Breton, j'espère qu'il se porte bien et qu'il n'est pas fâché avec moi. Je voudrai savoir s'il desire toujours acheter le tableau qui s'appelle: le départ de l'aventurier, l'autre, l'après-midi d'automne ne m'appartient plus. Tout en vous priant, Madame, de bien saluer de ma part mon cher ami André Breton, au quel je vais prochainement écrire, je vous prie d'agréer mes amitiés les plus respectueuses et de me croire votre bien dévoué serviteur

Giorgio de Chirico

Via Appennini 25 B Roma

Madame André Breton

42 rue Fontaine, Paris

[gia attribuita all'indirizz
zo di Gala Eluard]

Roma, 10 marzo 1924

Chère Madame,

J'ai reçue votre aimable lettre et aussi le livre de Breton: Les pas perdus, et vous remercie pour l'intérêt que vous me demontrez. Quand à l'achat des 2 tableaux: Les muses inquietantes et les poissons sacrés voici de quoi il s'agit; mon ami de Florence, malgré mes pressions, ne veut pas vendre les Muses moins de 3500 liras italiennes; quand aux Poissons sacrés ils appartiennent à M. Broglio qui je crois en demande 5000 liras italiennes. Si vous voulez une réplique exacte de ces deux tableaux je peux vous le faire pour 1000 liras ital. chacune. Ces répliques n'auront d'autre défaut que celui d'être exécutées avec une matière plus belle et une technique plus savante.

J'espère, chère Madame, d'avoir bientôt une réponse et vous prie de croire à tout mon dévouement. Votre

G. de Chirico

Via Appennini 25 B

André Breton,

42 rue Fontaine, Parigi

Rome, 23 giugno

[1924, cachet de la
poste]

Mon bien cher ami,

Aujourd'hui mon frère, Albert Savinio, est parti pour Paris où il compte rester une semaine environ. Il voudrait avoir le plaisir de vous connaître; je lui ai donné votre adresse. Voulez-vous avoir l'obligeance de l'attendre jeudi prochain, 26 juin, l'après-midi, chez vous?

Bien de choses, et croyez-moi votre ami

G. de Chirico

Via Appennini 25 B

André Breton
42 rue Fontaine, Paris,
(renvoyé à)
Hotel Chateau Chorene,
Chorene Alpes Maritimes
France

Rome
9 Septembre 1924
[Timbre illisible]

Mon cher Breton

J'ai en vain attendu un mot de vous. Je sais que vous êtes très occupé et ne vous fait pas de reproches. Seulement je vous prie encore de ne pas m'oublier pour ce qu'est de ces 500 frs, que je vous ai demandé pour le tableau qui est chez vous. Ils me seraient très utiles en ce moment. Je viens à Paris à la fin d'octobre. Je compte sur votre amitié. Mes hommages à Madame et croyez-moi votre dévoué

*G. de Chirico
Via Appennini 25 B*

André Breton,
42 rue Fontaine, Paris

Roma, 2 dicembre
[2 gennaio 1925,
timbro postale]

Mon très cher ami

J'ai besoin de vous pour une chose très urgente et j'espère que vous serez si aimable de faire ce que je vous demande. Mon ami de Florence, M. Castelfranco, est en train de rassembler le matériel pour me faire une monographie; nous voudrions qu'elle paraisse avant l'exposition chez Rosenberg; les seules photos qui nous manquent sont celles de l'époque parisienne, il nous suffirait d'en avoir une dizaine j'ai déjà le "Cerveau de l'enfant" mais j'ai besoin des manequins qui sont chez vous et des tableaux avec architectures; donc je vous prie mon cher ami envoyez-moi tout (sic) de suite tous les photos de moi que vous avez; je vous donne ma parole d'honneur qu'elles vous seront toutes rendues en bon état s'ilôt les clichés faits. Si vous pouviez avoir aussi quelques photos chez Guillaume ce serait très bien; seulement ne lui dites pas que c'est pour une monographie de moi; il ne les donnerait jamais. Je n'ai pas encore eu la revue. Je travaille beaucoup à mes nouveaux tableaux qui, je crois vous surprendront. Donnez moi de vos nouvelles. Bien de choses à vous et à Madame et aux amis

*Votre dévoué.
G. de Chirico
Via Appennini 25 B
Bonne année*

André Breton
42, rue Fontaine
(Francia) Paris

Rome 10 Janv. 1925

Mon cher ami,

J'ai en vain attendu, ces jours les photos que je vous ai demandées; vraiment je ne réussis à comprendre pourquoi vous ne me les envoyez pas; je sais que vous tenez à votre collection de photos mais je vous ai donc promis, en m'engageant sur ma parole d'honneur, de vous rendre les photos en bon état s'ilôt fait les clichés; en retardant cet envoi vous compromettez

gravement la bonne réussite de ma monographie; d'ailleurs, mon cher ami, il me semble qu'il soit dans votre intérêt aussi que dans la dite monographie paraissent aussi des peintures de l'époque parisienne, puisque de ces peintures vous en avez aussi un certain nombre. Je vous prie donc encore une fois bien vivement de m'envoyer une 10aine de photos, le plus tôt qu'il vous sera possible. Je serai aussi très content d'avoir de vos nouvelles e de savoir comment va votre revue que je n'ai pas encore reçue mais que je suppose est déjà parue.

*Bien à vous
G. de Chirico
Via Appennini 25 B*

André Breton
42 rue Fontaine
(Francia) Paris

Rome 19 Janvier 1925

Mon très cher ami,

J'ai reçu votre lettre de reproches; je ne m'étais du tout aperçu du ton peu amical de ma lettre, cela doit dépendre de la connaissance très relative que j'ai du français. J'ai reçu les photos; je n'ai pas reçu la revue, envoyez donc quelques numéros de la revue à l'adresse suivante: Libreria La Modernissima. Via delle Convertite - Roma. On les vendra; on les attend avec impatience. Je travaille beaucoup, mais je n'ai pas des desseins; je vous enverrai 2 o 3 photos de mes dernières peintures si vous en voulez pour la revue; je serai à Paris vers le 15 avril; j'expose chez Rosenberg du 5 au 30 mai. Pirandello est en train de monter ici un théâtre tout-à-fait moderne; on y jouera aussi 2 pièces de Savinio La Niobe pour la quelle je fais les décors, et une autre pièce sans musique qui s'appelle le Capitain Ulysse pour la quelle je fais aussi les décors. En novembre prochain Pirandello doit venir au Théâtre des Arts avec sa troupe. Maintenant que vous êtes remis écrivez-moi quelquefois et dites moi ce que vous faites

*Votre
G. de Chirico
N'avez-vous rien fait avec Doucet?*

André Breton
42 rue Fontaine
(Francia) Paris

Rome 30 Janv. 1925

Mon très cher ami,

Je vous ai envoyé aujourd'hui 8 photos de mes dernières peintures. J'espère qu'elles vous intéresseront et que quelques unes pourraient aller pour la Revue; j'ai reçu la R. S. envoyée par Madame Eluard, c'est vraiment très bien; très, très bien; tout-à-fait nouveau, suggestif, encourageant, excitant. Dommage qu'on ne la voit pas un peu dans les librairies italiennes; faites la bien lancer; moi et mon frère ferons tous le possible pour la divulguer; nous dedierons un numéro de la "Rivista di Firenze" à votre mouvement.

J'ai lu aussi les très beaux articles et écrits de vous, de Desnos, d'Aragon, d'Eluard, pour notre revue; ils paraîtront prochainement. Envoyez-moi un mot et saluez pour moi nos amis.

*Votre G. de Chirico
Via Appennini, 25B
Bien de choses de la part de Savinio*

Andre Breton
42 rue Fontaine
(Francia) Paris

Rome 3 Août 1925

Mon bien cher ami,

J'ai reçu la "revue" – merci de penser à moi – remerciez aussi Morise de ma part. Je regrette seulement que vous et vos amis insistiez toujours à ne vouloir reconnaître que ma peinture d'avant la guerre. Vous me faites la réputation d'un peintre qui dans sa première jeunesse a eu quelques moments heureux et qui depuis n'a rien fait du tout. Ce n'est pas ça mon ami, je vous assure que ce n'est pas ça. D'ailleurs ce sont des questions sur lesquelles toute discussion est inutile. Je suis bien décidé cette fois-ci à m'établir à Paris. J'y viendrai à la fin d'octobre. Je vous serai bien reconnaissant si vous vouliez m'envoyer les 500 frs que je vous avais demandés pour la nature-morte qui est chez vous. Je ne veux rien vendre en ce moment parce que je veux apporter avec moi à Paris ma production de cet été. Si vous voyez Eluard dites lui, je vous prie, de ne pas m'oublier. Merci d'avance. Bien de choses de la part de mon frère

*Votre G. de Chirico, Via Appennini 25 B
Mes hommages à Madame.*

Lettre par Massimo Bontempelli à André Breton avec la présentation de Giorgio de Chirico

André Breton
42 rue Fontaine
Hotel Bisson, 37 Quai
des Grands Augustins,
Paris II

Parigi, 23 marzo 1924
(timbro postale)

Monsieur,

avant que je parte de Rome, mon ami Giorgio de Chirico m'a donné ce billet pour vous: il m'a assuré que vous n'auriez été pas choqué par le mauvais état du billet... Je lui laisse la responsabilité de cette affirmation.

Cependant, comme il m'interesserait beaucoup de vous connaître, dites-moi si je peux venir vous voir, quel jour et à quelle heure.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments très distingués
Massimo Bontempelli

Je vous presente mon ami Bontempelli écrivain de grand talent
G. de Chirico